



**Semaine du 14 au 21 février 2016**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail :** [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

**site et informations de la paroisse** [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)

**Secrétariat et Accueil:** Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

**« Ne laissons pas passer en vain ce temps de Carême favorable à la conversion »**

Cette phrase extraite du message de Carême de notre Pape est une invitation claire à bien profiter de ces 40 jours de grâces !

Dans la vision chrétienne de la vie, ce sont chaque jour et chaque instant qui peuvent être dits favorables au salut. Cependant, le temps du Carême nous le fait découvrir et vivre de façon plus intense.

La conversion à laquelle nous sommes appelés ne doit pas être comprise comme un simple ajustement de notre vie, mais comme un véritable retournement.

Se convertir signifie proprement «aller à contre-courant», ce courant qui n'est autre qu'un style de vie superficiel et incohérent qui souvent nous entraîne, nous domine et nous rend prisonniers du mal et de la médiocrité.

Bien plus qu'une décision morale, la conversion relève pour le croyant d'un choix de foi qui introduit dans *une communion plus profonde avec la personne du Christ*. Ainsi, se convertir et croire à l'Évangile ne sont-ils pas deux choses distinctes.

Le geste de l'imposition des cendres nous a rappelé nos fragilités, y compris la plus grande de toutes, la mort. Mais si nous ne sommes que poussière, notre poussière est précieuse aux yeux de Dieu qui fait de notre mort, qu'a partagée Jésus Christ, le chemin de la résurrection glorieuse.

Alors ne tardons pas !

Et si nous hésitions à nous y mettre malgré cette invitation de notre Pape, voici une citation de Saint Césaire d'Arles (un français donc !) qui nous invite vraiment à ne pas remettre à demain nos résolutions...

« "Ne tarde pas, dit le Seigneur, convertis-toi à Dieu, et ne diffère pas de jour en jour." *Ce sont les paroles de Dieu et non les miennes ; vous ne les avez pas entendues de moi, mais moi je les entends avec vous* : "Ne tarde pas, dit-il, convertis-toi au Seigneur." *Mais toi tu réponds* : "Cras ! Cras !" *c'est-à-dire* : "Demain ! Demain !" [en latin classique]. *Quel croassement de corbeau ! Comme le corbeau envoyé de l'arche n'y est pas revenu et, maintenant qu'il est vieux, dit encore* : "Cras ! Cras !", *c'est le cri du corbeau : tête blanche et cœur noir ; "Cras ! Cras !", c'est le cri du corbeau ; le corbeau n'est pas revenu à l'arche, la colombe est revenue. Qu'il se perde donc, le croassement du corbeau, et que se fasse entendre le gémissement de la colombe.* »  
 Viens Esprit Saint !!!



Père BONNET+ curé

**INFOS DIVERSES**

- **Erratum** : dans l'éditorial de la semaine dernière une coquille s'est glissée : les deux pèlerinages paroissiaux auront lieu le 02 avril à Argenteuil et le 08 mai à Notre Dame de la mer (et non à Poissy !)
- **Comme chaque vendredi du mois**, chapelet à l'issue de la messe de 09h30
- **Ont été célébrées les obsèques de** : Michel THIRIAT (mercredi 10/02)
- **Jeudi 18/02** à 20h45 : réunion de préparation au baptême pour les parents demandant ce sacrement pour leur petit enfant. A la maison paroissiale. 1 rue St Michel à Bougival.
- **Vendredi 19/02** à 15h00 chemin de croix.

**Appel d'offre pour un poste de secrétariat-accueil** à la paroisse de Bougival qui correspond à un temps partiel d'une dizaine d'heures par semaine rémunéré selon le droit du travail. Toute personne intéressée peut présenter sa candidature en envoyant un mail à l'adresse suivante : [eglisebougival@gmail.com](mailto:eglisebougival@gmail.com)

**Confessions :** → Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

**ATTENTION :**

**Durant les vacances**, la messe dominicale a seulement lieu à 11h00. (Valable donc pour le 21/02 ; 28/02 et 06/03)

<b>Lundi 15/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pour Thérèse et Antoine LOGMO
<b>Mardi 16/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pour Marius GROSSAT
<b>Mercredi 17/02</b>	18h30	De la Férie	Messe pour Marie-Aymée VAN ESLANDE
<b>Jeudi 18/02</b>	07h00	Ste Bernadette	Messe pour Dominique DIEZ
	18h30	" "	Messe pour Marie-Rose DANON
<b>Vendredi 19/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pour les défunts de la paroisse
<b>Samedi 20/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pour Gilles DEVAMBEZ
<b>Dimanche 21/02</b>	11h00	2ème Dimanche de Carême	Messe pour André CAVE

## A PROPOS DU CHEMIN DE CROIX.

(Extrait du Directoire sur la piété populaire et la liturgie de la congrégation pour le Culte divin)

La *Via Crucis* est un chemin tracé par l'Esprit Saint, ce feu divin qui brûlait dans le Cœur du Christ (cf. Lc 12, 49-50) et le poussait à marcher vers le Calvaire; elle est aussi un chemin vénéré par l'Église, qui a conservé le souvenir très vif des paroles et des événements qui ont marqué les derniers jours de son Époux et Seigneur.

De plus, des expressions très variées, qui caractérisent la spiritualité chrétienne, sont présentes dans le pieux exercice de la *Via Crucis*: ainsi, la conception de **la vie en tant que chemin** ou pèlerinage à accomplir, ou comme un **passage**, à travers le mystère de la Croix, de l'exil de cette terre vers la patrie céleste; le désir de s'unir profondément à la Passion du Christ; les exigences de la *sequela Christi*, qui, pour le disciple, consiste à **marcher derrière le Maître**, en portant chaque jour sa propre croix (cf. Lc 9, 23).

Toutes ces raisons permettent d'affirmer que **la *Via Crucis* est un exercice de piété particulièrement adapté durant le temps du Carême.**

Une indulgence plénière est accordée au fidèle qui

1° le Vendredi Saint, participe pieusement à l'adoration de la Croix au cours de l'office liturgique solennel ;

2° qui accomplit le pieux exercice du chemin de la croix, ou bien s'unit pieusement à celui célébré par le Souverain Pontife et retransmis par la télévision ou la radio 13.

Pour obtenir l'indulgence plénière, on établit ce qui suit :

1) Ce pieux exercice doit se faire devant les stations du Chemin de Croix légitimement érigées.

2) Selon l'usage le plus commun, l'exercice consiste en quatorze lectures pieuses, auxquelles on rajoute quelques prières vocales. Cependant, pour l'accomplissement du pieux exercice, il suffit de méditer dévotement la Passion et la Mort du Seigneur, sans qu'il soit nécessaire de considérer chacun des mystères des stations.

3) On doit se déplacer d'une station à l'autre. Si le pieux exercice se fait publiquement et que le mouvement de toutes les personnes présentes ne puisse avoir lieu sans inconvénient, il suffit que se rende à chacune des stations au moins celui qui dirige l'exercice, tandis que les autres restent à leur place.

4) Ceux qui ont un empêchement légitime pourront gagner la même indulgence, en consacrant au moins un certain temps, par exemple le un quart d'heure, à la lecture pieuse et à la méditation de la Passion et de la Mort de notre Seigneur Jésus-Christ.

## ACTION DE CAREME 2016 : avec la Conférence St Vincent de Paul



*"Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir."* Mt 25 35-36.

Chers amis,

Lors de sa visite pastorale de doyenné Mgr Aumonier a invité les Conférences St Vincent de Paul à persévérer dans leur mission avec comme feuille de route le chapitre XXV de l'Evangile selon St Mathieu.

Cette année encore la paroisse de Bougival s'associe concrètement aux actions de la Conférence de Bougival. Je remercie le Père Bonnet pour cette proposition. Je remercie tous les paroissiens qui nous ont fait confiance depuis des années dans leur soutien à de nombreux projets.

Cette année nous travaillons sur la proximité et allons diriger principalement l'aide que vous nous apporterez sur les familles de Bougival qui sont dans la difficulté.

Pour en faire quoi??

*"Vous m'avez donné à manger"* : la Conférence s'est beaucoup engagée pour la collecte alimentaire et sa redistribution. Nous sommes partenaires de six grandes surfaces des environs pour lutter contre le gaspillage des aliments, véritable scandale, et nous l'apportons directement aux familles que nous connaissons afin de soulager leur budget. Les familles nombreuses sont notre cœur de cible. Nous faisons sept collectes par semaine ce qui aide bien les familles.



*"Vous m'avez visité"* : l'action première de notre Conférence reste la visite à domicile de personnes isolées souvent malades et âgées. « La charité du verre d'eau », comme certains le disaient au temps du Bienheureux Frédéric Ozanam, est faite de visites de convivialité qui créent un moment de richesse unique entre le bénévole et la personne visitée. Elles se font sur plusieurs années ce qui permet de vrais liens d'amitié.

*"Vous m'avez accueilli"* : Beaucoup des personnes visitées sont étrangères. La Conférence s'est beaucoup investie en 2015 dans l'accueil de familles chrétiennes de Mossoul.

Voici les principales actions que nous menons. Mais nous ne les menons pas par devoir mais parce que nous aimons les personnes que nous rencontrons. Voilà le sens de notre action.

Si vous avez la générosité de nous soutenir soit rejoignez nous, soit aidez nous financièrement lorsque nous vous solliciterons au moment de notre quête.

Bien sûr, soutenez nous par vos prières. Amitié

Emmanuel LOBGEOIS-MAITRE

(Tel : 06 37 13 69 33 ; Courriel : emmanuel.lobgeois-maitre@orange.fr)



## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2016

*"C'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices" (Mt 9,13).  
Les œuvres de miséricorde dans le parcours jubilaire*



### 1. Marie, icône d'une Église qui évangélise parce qu'elle a été évangélisée

Dans la Bulle d'indiction du Jubilé, j'ai invité à faire en sorte que « le Carême de cette Année Jubilaire [soit] vécu plus intensément comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu » (Misericordiae vultus, n. 17).

Par le rappel de l'écoute de la Parole de Dieu et l'initiative « 24 heures pour le Seigneur », j'ai voulu souligner la primauté de l'écoute priante de la Parole, plus particulièrement de la Parole prophétique. La miséricorde de Dieu est certes une annonce faite au monde : cependant chaque chrétien est appelé à en faire l'expérience personnellement.

C'est pourquoi, en ce temps de Carême, j'enverrai les Missionnaires de la Miséricorde afin qu'ils soient pour tous un signe concret de la proximité et du pardon de Dieu.

Parce qu'elle a accueilli la Bonne Nouvelle annoncée par l'archange Gabriel, Marie chante prophétiquement dans son *Magnificat* la miséricorde par laquelle Dieu l'a choisie. La Vierge de Nazareth, promise comme épouse à Joseph, devient ainsi l'icône parfaite de l'Église qui évangélise car elle a été et demeure constamment évangélisée par l'œuvre de l'Esprit Saint qui a fécondé son sein virginal.

Dans la tradition prophétique – et déjà au niveau étymologique – la miséricorde est étroitement liée aux entrailles maternelles (*rahamim*) et à une bonté généreuse, fidèle et compatissante (*hesed*) qui s'exerce dans les relations conjugales et parentales.

### 2. L'alliance de Dieu avec les hommes : une histoire de miséricorde

Le mystère de la miséricorde divine se dévoile au cours de l'histoire de l'alliance entre Dieu et son peuple Israël. Dieu, en effet, se montre toujours riche en miséricorde, prêt à reverser sur lui en toutes circonstances une tendresse et une compassion viscérales, particulièrement dans les moments les plus dramatiques, lorsque l'infidélité brise le lien du pacte et que l'alliance requiert d'être ratifiée de façon plus stable dans la justice et dans la vérité.

Nous nous trouvons ici face à un véritable drame d'amour où Dieu joue le rôle du père et du mari trompé, et Israël celui du fils ou de la fille, et de l'épouse infidèles. Ce sont les images familières, comme nous le voyons avec Osée (cf. *Os* 1-2), qui expriment jusqu'à quel point Dieu veut se lier à son peuple.

Ce drame d'amour atteint son point culminant dans le Fils qui s'est fait homme. Dieu répand en lui sa miséricorde sans limites, au point d'en faire la « Miséricorde incarnée » (Misericordiae Vultus, n. 8). En tant

qu'homme, Jésus de Nazareth est fils d'Israël dans le plein sens du terme. Il l'est au point d'incarner cette écoute parfaite de Dieu demandée à tout Juif par le *Shemà* qui constitue, aujourd'hui encore, le cœur de l'alliance de Dieu avec Israël : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces » (*Dt* 6, 4-5). Le Fils de Dieu est l'Époux qui met tout en œuvre pour

conquérir l'amour de son Épouse. Il lui est lié par son amour inconditionnel qui se manifeste dans les noces éternelles avec elle.

Ceci constitue le cœur vibrant du *kérygme* apostolique où la miséricorde divine tient une place centrale et fondamentale. Il est « la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus-Christ, mort et ressuscité »

(Exhort. apost. *Evangelii gaudium*, n. 36), cette première annonce « que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons, et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse » (*Ibid.*, n. 164). La miséricorde alors « illustre le comportement de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire » (Misericordiae Vultus, n. 21), restaurant vraiment ainsi la relation avec Lui. En Jésus Crucifié, Dieu veut rejoindre l'homme pécheur jusque dans son éloignement le plus extrême, précisément là où il s'est égaré et éloigné de Lui. Et ceci, il le fait dans l'espoir de réussir finalement à toucher le cœur endurci de son Épouse.

### 3. Les œuvres de miséricorde

*Nous nous trouvons ici face à un véritable drame d'amour...*

*Ce drame d'amour atteint son point culminant dans le Fils qui s'est fait homme. Dieu répand en lui sa miséricorde sans limites, au point d'en faire la « Miséricorde incarnée »*

La miséricorde de Dieu transforme le cœur de l'homme et lui fait expérimenter un amour fidèle qui le rend capable d'être, à son tour, miséricordieux.

C'est à chaque fois un miracle que la miséricorde divine puisse se répandre dans la vie de chacun de nous, en nous incitant à l'amour du prochain et en suscitant ce que la tradition de l'Église nomme les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles.

Elles nous rappellent que notre foi se traduit par des actes concrets et quotidiens, destinés à aider notre prochain corporellement et spirituellement, et sur lesquels nous serons jugés : le nourrir, le visiter, le reconforter, l'éduquer. C'est pourquoi j'ai souhaité que « le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur *les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles*. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine » (*Ibid.*, n. 15).

Dans la personne du pauvre, en effet, la chair du Christ « devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin » (*Ibid.*). Inouï et scandaleux mystère qui prolonge dans l'Histoire la souffrance de l'Agneau innocent, buisson ardent brûlant d'un amour gratuit, et devant lequel nous ne pouvons, à la suite de Moïse, qu'ôter nos sandales (cf. *Ex* 3,5) ; et ceci plus encore quand ce pauvre est notre frère ou notre sœur en Christ qui souffre à cause de sa foi.

Face à cet amour, fort comme la mort (cf. *Ct* 8,6), le pauvre le plus misérable est celui qui n'accepte pas de se reconnaître comme tel. Il croit être riche mais, en réalité, il est le plus pauvre des pauvres. Et s'il est tel, c'est parce qu'il est esclave du péché qui le pousse à user de la richesse et du pouvoir non pas pour servir Dieu et les autres, mais pour étouffer en lui l'intime conviction de n'être, lui aussi, rien d'autre qu'un pauvre mendiant.

D'autant plus grands sont le pouvoir et les richesses dont il dispose, d'autant plus grand est le risque que cet aveuglement devienne mensonger. Il en vient à ne même plus vouloir voir le pauvre Lazare qui mendie à la porte de sa maison (cf. *Lc* 16, 20-21), figure du Christ qui, dans les pauvres, mendie notre conversion.

Lazare est cette opportunité de nous convertir que Dieu nous offre et que peut-être nous ne voyons pas.

Cet aveuglement est accompagné d'un délire orgueilleux de toute-puissance, dans lequel résonne, de manière sinistre, ce démoniaque « *vous serez comme des dieux* » (*Gn* 3,5), qui est à la racine de tout péché. Un tel délire peut également devenir un phénomène social et politique, comme l'ont montré les totalitarismes du XX<sup>e</sup> siècle, et comme le montrent actuellement les idéologies de la pensée unique et celles de la

technoscience qui prétendent réduire Dieu à l'insignifiance et les hommes à des masses qu'on peut manipuler.

Ceci, de nos jours, peut être également illustré par les structures de péché liées à un modèle erroné de développement fondé sur l'idolâtrie de l'argent qui rend indifférentes au destin des pauvres les personnes et les sociétés les plus riches, qui leur ferment les portes, refusant même de les voir.

Pour tous, le Carême de cette Année jubilaire est donc un temps favorable qui permet finalement de sortir de notre aliénation existentielle grâce à l'écoute de la Parole et aux œuvres de miséricorde.

Si à travers les œuvres corporelles nous touchons la chair du Christ dans nos frères et nos sœurs qui ont besoin d'être nourris, vêtus, hébergés, visités, les œuvres spirituelles, quant à elles, - conseiller, enseigner, pardonner, avertir, prier - touchent plus directement notre condition de pécheurs.

C'est pourquoi les œuvres corporelles et les œuvres spirituelles ne doivent jamais être séparées. En effet, c'est justement en touchant la chair de Jésus Crucifié dans le plus nécessiteux que le pécheur peut recevoir en don la conscience de ne se savoir lui-même rien d'autre qu'un pauvre mendiant. Grâce à cette voie, "*les hommes au cœur superbe*", "*les puissants*" et "*les riches*", dont parle le *Magnificat* ont la possibilité de reconnaître qu'ils sont, eux aussi, aimés de façon imméritée par le Christ Crucifié, mort et ressuscité également pour eux.

Cet amour constitue la seule réponse à cette soif de bonheur et d'amour infinis que l'homme croit à tort pouvoir combler au moyen des idoles du savoir, du pouvoir et de l'avoir. Mais il existe toujours le danger qu'à cause d'une fermeture toujours plus hermétique à l'égard du Christ, qui dans la personne du pauvre continue à frapper à la porte de leur cœur, les hommes au cœur superbe, les riches et les puissants finissent par se condamner eux-mêmes à sombrer dans cet abîme éternel de solitude qu'est l'enfer. C'est alors que résonnent à nouveau, pour eux comme pour nous tous, les paroles ardentes d'Abraham : « *Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent !* » (*Lc* 16,29). Cette écoute agissante nous préparera le mieux à fêter la victoire définitive sur le péché et sur la mort de l'Époux qui est désormais ressuscité, et qui désire purifier sa future Épouse dans l'attente de son retour.

Ne laissons pas passer en vain ce temps de Carême favorable à la conversion ! Nous le demandons par l'intercession maternelle de la Vierge Marie, qui, la première, face à la grandeur de la miséricorde divine dont elle a bénéficié gratuitement, a reconnu sa propre petitesse (cf. *Lc* 1,48) en se reconnaissant comme l'humble Servante du Seigneur (cf. *Lc* 1,38).

*Du Vatican,*

**François**

***C'est à chaque fois un miracle que la miséricorde divine puisse se répandre dans la vie de chacun de nous***